

Discours de Régis Parayre, Président du CLAMMG

Gentioux, 11 novembre 2023

Chers es camarades, chers es amis es,

Peut être allons nous bénéficier d'une fenêtre météo un peu clémente entre deux épisodes pluvieux qui ne nous laissent pas beaucoup de répit en ce moment. Alors, profitons-en sans plus attendre !

Tout d'abord je tiens tous à vous remercier d'avoir fait le déplacement pour cette journée du centenaire du monument. J'en vois qui ce matin, ont du se lever tôt, une belle escouade de Périgourdiens, des Corrèziens, des Hauts- Viennois et une belle délégation de la Lozère, département cher à mon cœur en dépit des années qui passent.

Je voudrai dire aussi combien nous sommes honorés par la présence de Catherine Couturier députée de la Creuse et de Pascale Martin députée de la Dordogne. Je les remercie pour leur bel engagement pour la cause de la paix. Elles prendront la parole dans notre rassemblement.

Je ne doute pas que les organisations amies qui vont se succéder à ce micro ne manqueront pas d'aborder l'actualité de la guerre avec les terribles événements en Palestine et la guerre en Ukraine qui s'éternise, fauchant tous les jours des centaines de vies humaines. Je sais qu'elles feront cela aussi bien, voire mieux, que moi.

Aussi vais-je vous parler de nous, je veux dire de notre comité. A mon corps défendant, je fais partie, avec mes deux camarades, Philippe et Philippe, des survivants du groupe qui a initié le premier rassemblement pacifiste de Gentioux et qui a constitué le « Comité Laïque des Amis du Monument aux Morts » que nous appellerons le comité de Gentioux.

Tout a commencé en 1987-1988, tranche de temps qui va de la découverte du monument au premier rassemblement du 11 novembre 1988, avec entre les deux le temps de la réflexion et celui de l'action.

On m'a récemment interrogé sur les raisons qui ont présidé à la naissance de ce rassemblement. Je dirai que comme bien souvent c'est la conjonction de plusieurs éléments factuels qui était à l'œuvre. Le premier bien sûr c'était la présence de ce monument et son message sublime. Ensuite il y a eu la rencontre de ce monument par les jeunes militants de la Libre Pensée que nous étions (34 ans pour ce qui me concerne) mais aussi la présence à nos côtés d'anciens restés fidèles aux grands idéaux de notre organisation, plus que centenaire, idéaux que sont la défense de la liberté de conscience et donc de la laïcité et la lutte contre la guerre et le militarisme. Je vous parle là de René Debord président de la Fédération de la Creuse de la Libre Pensée renaissante, de Pierre Forestier président de la Fédération de la Haute-Vienne et du benjamin, Jean-Louis Crouzevialle de la Corrèze.

L'ultime élément de cette alchimie c'était bien sûr la guerre, la guerre Iran-Irak qui n'en finissait pas, la guerre dans le Haut-Karabagh qui débutait et qui a dramatiquement rebondi il y a quelques semaines, et bien sûr la situation en Palestine avec la première intifada, la guerre des pierres et la violente répression militaire de l'État d'Israël.

C'est de cet improbable terreau qu'est né le rassemblement pacifiste de Gentioux, le 11 septembre 1988. René Debord déjà très âgé, fit un discours. Une gerbe fut déposée, suivi d'une minute de silence. Nous étions une douzaine.

Aujourd'hui, 35 ans après, nous sommes toujours là, nous sommes plus nombreux et riches de tout l'apport des organisations qui nous ont rejoint.

En 1990 nous avons constitué le Comité de Gentioux parce qu'il n'était pas nécessaire d'être Libre Penseur pour se joindre à nous et dire son opposition à la guerre et au militarisme. J'ai toujours en mémoire la réponse du préfet après dépôt de nos statuts, objectant que l'antimilitarisme était une cause illicite dont on ne pouvait se prévaloir, menaçant notre comité naissant d'un recours devant le tribunal administratif.

En 1994 le Comité de Gentioux a adhéré à la Fédération nationale des « Amis des monuments pacifistes, républicains et anti cléricaux », organisation nouvellement créée avec l'idée de fédérer et d'aider toutes les initiatives autour de ces monuments.

Le 11 novembre 1998, pour le dixième anniversaire de notre rassemblement, Christian Eyschen, secrétaire de la Fédération nationale de la Libre Pensée qu'il représentait à Gentioux, est intervenu solennellement pour porter publiquement la revendication de la réhabilitation des fusillés pour l'exemple de la guerre de 1914-1918, appel à partir duquel la Libre Pensée et le Comité de Gentioux reprenaient à leur compte le travail déjà accompli par la LDH, le GODF et la CGT, durant l'entre deux guerre. À ce propos je rappelle qu'au cimetière de Royère se trouve la tombe de Félix Baudy, fusillé pour l'exemple le 20 avril 1915, et je sais que nos camarades de la CGT s'y sont rendu ce matin pour un hommage à leur camarade.

Le 11 novembre 2008, devant plus de 700 personnes, notre regretté Marc Blondel alors président de la Fédération nationale de la Libre Pensée, était à Gentioux pour donner un nouvel élan à la campagne pour la réhabilitation. Ce fût un événement extraordinaire qui redonna confiance à tous pour la poursuite de cette juste cause.

Le 15 septembre 2012, Marc Blondel était à nouveau en Creuse, devant une foule de plusieurs centaines de participants et nombre de personnalités (monsieur Michelin maire, Philippe Breuil conseiller départemental du canton, Eric Molodtsoff petit fils d'un mutin Russe...), à la Courtine pour l'inauguration de la stèle que le Comité de Gentioux et la Libre Pensée ont fait ériger au cimetière à la mémoire des mutins Russes internés dans le camp militaire. Ce fût là aussi un inoubliable moment de fraternité.

Voilà retracées 35 années d'activité militante autour du monument aux morts de Gentioux. Je pense, mais je vous laisse libre d'en juger, que nous auront été dignes de Jules Coutaud et de son conseil municipal qui en 1923 décidèrent que pour l'avenir de l'humanité, il était préférable de flétrir la guerre plutôt que de la glorifier. Avec eux, avec détermination et ténacité, nous continuerons à la maudire, notamment, pour tous les enfants du monde, à quelque confession qu'ils appartiennent et même s'ils n'en ont pas.

MAUDITE SOIT LA GUERRE !.